

## VIGILE PASCALE / C / 30-3-2013

Gn 1,1-2,2 + Ps 103 / Gn 22,1-13.15-18 + Ps 15 / Ex 14,15-15,1 + Ex 15 / Is 54,5-14+ Ps 29 / Ez 36,16-17.18-28 + Ps 41 / Rm 6,3-11 / Ps 117 / Lc 24,1-12

« *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés* », dit Dieu à Ezéchiel : en cette nuit de Pâques, le signe de l'eau marquera, dans toute l'Eglise, le passage de la mort à la vie, par le baptême ou la rénovation des promesses baptismales. En avons-nous eu assez conscience ? L'un des enjeux du Carême était de revivifier la grâce de notre baptême, pour nous préparer à en renouveler les promesses en cette nuit de Pâques. Le partage qui ouvre le cœur, la prière qui unit quotidiennement à Dieu, le jeûne qui libère de la place pour l'essentiel, le pardon qui guérit et relève, nous ont été donnés non comme des penchums provisoires, mais comme des dimensions toujours actuelles de notre baptême.

« *Je vous ramènerai vers votre sol* » : quel est le « sol » dont nous nous sommes éloignés, exilés volontairement ? Sol de la famille, de l'entraide, du partage, de la foi ? Sol de la confiance en Dieu et en Son Eglise ? Ne vivons pas comme des déracinés, des arbres sans terre, des maisons sans fondations : à force de critiquer l'Eglise, certains chrétiens en finissent par oublier que c'est par elle seule que l'on connaît et reçoit le Christ ; à force de laisser dormir leur baptême, d'autres s'enferment dans l'illusion qu'il suffit d'avoir quelques tampons sur son passeport religieux pour gagner l'éternité ; à force de déclarer que la perfection n'est pas de ce monde, d'autres encore ont renoncé depuis longtemps à se convertir, et donc à la sainteté qui est notre vocation à tous... Notre sol, notre terre promise n'est pas un territoire à revendiquer ou à défendre par les armes : notre vraie terre promise, c'est le Christ. « *Heureux les doux, car ils posséderont la terre* » ! Heureux ceux qui ont œuvré pour Lui ressembler, car ils vivront avec Lui, « *doux et humble de cœur* », pour toujours.

« *Abraham répondit : "C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste, mon fils"* » : Abraham, notre ancêtre dans la foi au Dieu unique, était prophète ! C'est bien Dieu le Père qui a fourni l'agneau pascal, l'offrande du sacrifice : pour opérer la réconciliation avec l'homme, Il ne nous a pas demandé de fournir l'offrande, Il a donné, en surplus, ce qu'Il avait de plus précieux, Son propre Fils. Dieu fait et donne ce qu'Il se refuse à nous demander de faire et de donner. Le scandale de la croix est bien celui que nous avons célébré vendredi : l'agneau de l'holocauste, la vie offerte en sacrifice pour assurer la libération de l'homme, c'est Jésus Christ, « *Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » et qui nous « *donne la paix* », c'est-à-dire la pleine communion avec Dieu le Père, dans le lien de l'Esprit Saint. Chaque communion eucharistique est pascale, fondée sur l'offrande de la vie du Christ, irradiée par la Vie définitive de la résurrection du Christ.

« *Notre vieil homme a été crucifié avec Lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché* » : la crucifixion fut la mise à mort injuste du Saint par excellence, notre Seigneur Jésus Christ ; elle est aussi l'image, d'après saint Paul, d'un combat spirituel qui doit nous unir à Lui en faisant mourir cet être égoïste et pécheur qui sommeille au fond de nous, et parfois même est bien réveillé ! Le vieil homme, normalement, est mort dans les eaux de la mer rouge avec Pharaon, dans les eaux du baptême des adultes qui ont reçu ainsi le pardon de tous leurs péchés antérieurs. Ce vieil homme, nous l'avons combattu spécialement pendant le Carême, par les moyens que l'Eglise nous donne : peut-être avons-nous éprouvé sa résistance, sous forme de découragement, de manque de persévérance, de surcroît de tentations. Ne nous laissons pas bernier ! Ne laissons pas l'actualité souvent morose, nos échecs parfois cuisants, nos déceptions dans telle ou telle relation humaine, nous entraîner loin de la victoire de la croix : au matin de Pâques, Jésus a « *réduit à l'impuissance ce corps de péché* », et nous pouvons nous associer à cette victoire qu'Il a déjà remportée.

« *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » demande l'ange aux saintes femmes. Pourquoi cherchez-vous Dieu dans un passé qui n'est plus, la foi dans des idéologies déjà mortes, l'espoir dans d'illusoires idoles, l'argent, l'apparence, le pouvoir, le plaisir ? Dieu est le Vivant, la source de toute vie, le but et le sens de toute existence : Il est la Vie même ! Pourquoi aller chercher ailleurs ? Pourquoi ne pas mettre toutes nos forces et tous nos espoirs en Celui-là seul qui peut nous faire vivre la mort comme un passage vers Lui ? Par le signe de la lumière et de l'eau consacrée, engageons-nous d'une manière décisive à Sa suite, vers Sa victoire.